

festival d'octobre | exposition photographique



FIFAAC 2026

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ARCHITECTURE ET DES AVENTURES CONSTRUCTIVES

suivez-nous sur
fifaac.fr



11^e édition

BÈGLES / BORDEAUX - MÉTROPOLE

FIFAAC 26 FESTIVAL 11^e ÉDITION

Festival International
du Film d'Architecture
et des Aventures Constructives
Bègles / Bordeaux - Métropole

Au sommaire de la 11^e édition du FIFAAC, *Festival International du Film d'Architecture et des Aventures Constructives* un programme autour de **deux temps forts**.



Au cours du premier semestre **les Rendez-vous du FIFAAC à la Lanterne** ont proposé **À la Lisière** un cycle de **3** projections-débat sur le thème des « espaces libres ». Ces espaces s'opposent aux espaces construits et forment avec eux un paysage – urbain ou rural – qui demande toujours une attention soutenue.



En **octobre**, une **exposition** photographique en partenariat avec la Galerie **Arrêt sur l'image** à Bordeaux, **BRASILIA** de **Lucien Clergue**, lancera le **Festival** d'automne au cinéma **La Lanterne**, intitulé « **Les papillons sont partis** ».

- Du **8** au **29 octobre**, l'exposition accompagnée de rencontre-débat, conférence et animation jeune public présentera une sélection de photos de la nouvelle capitale Brasilia réalisées en 1963 ainsi que les portraits de Lucien Clergue et **Oscar Niemeyer**.
- Du **vendredi 9** au **dimanche 11 octobre**, seront projetés **8 films**, courts ou longs métrages, illustrant la thématique 2026 autour de l'urbanisation du territoire.



Sans oublier des « **Journées Nomades du FIFAAC** » qui viendront compléter cette programmation tout particulièrement lors des **Journées Nationales de l'Architecture**.

Lieu de Projection / Evènement		Février	Avril	Juillet	Octobre							
Bègles	Cinéma La Lanterne Rendez-Vous	12	23	2								
Bègles	Cinéma La Lanterne Festival					9	10	11				
Bordeaux	Galerie Arrêt sur l'Image Exposition				8 29							
Bordeaux	Galerie Arrêt sur l'Image Rencontre								14			
Bordeaux	Les Glacières Journées Nomades - JNA									17		
Bordeaux	Galerie Arrêt sur l'Image Conférence										21	

Calendrier des évènements 2026

du Film d'Architecture et des Aventures Constructives

Festival International

BRASÍLIA

photographies de
Lucien Clergue



du **8** au **29** octobre 2026

Galerie Arrêt sur l'Image

45 cours du Médoc - Bordeaux

Entrée libre • du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30



Le FIFAAC et la Galerie **ARRÊT sur l'IMAGE** s'associent pour présenter une sélection d'œuvres du photographe **Lucien Clergue** (1934-2014) réalisées à Brasilia en 1963, véritable témoignage patrimonial sur le principal architecte de la ville, **Oscar Niemeyer** (1907-2012).

L'architecture, source d'inspiration de la photographie

« Clergue, jeune homme de vingt-huit ans fort de son succès et du soutien inébranlable dont il bénéficie depuis six ans de la part de Picasso et Cocteau, rencontre Niemeyer, alors âgé de cinquante-cinq ans et véritable légende vivante. L'entretien a lieu dans le bureau de l'architecte situé à Rio sur l'Avenida Atlântica, avec vue sur le Pain de Sucre et les courbes de la baie de Copacabana. Le jeune Français, qui a eu l'occasion de voir le premier immeuble moderne construit en France par Le Corbusier (l'Unité d'habitation réalisée à Marseille entre 1947 et 1952), est fasciné par l'œuvre de Niemeyer, expression de la révolte d'un outsider de l'art moderne. Niemeyer, qui estime que « le lien entre les arts plastiques et l'architecture est fondamental », présente pour sa part certaines similitudes avec Picasso : même stature, même spontanéité, même position de patriarche au sein d'une famille nombreuse, même puissance de travail, même goût de l'indépendance et de la surprise créée par l'œuvre ; lui aussi savoure son rôle d'artiste riche et célèbre, jamais las de s'engager pour un monde plus juste ; lui aussi a bénéficié d'une éducation catholique et s'est engagé pour le parti communiste ; lui aussi est un fumeur et un séducteur invétéré ; les deux hommes, enfin, se ressemblent par leur scepticisme et leur caractère à la fois réservé et ouvert. De sorte que Clergue ne se sent pas séparé de Niemeyer par une quelconque barrière muséographique, ni même linguistique d'ailleurs, puisque l'architecte parle couramment la langue française. De plus, le photographe connaît la biographie de son interlocuteur et a découvert son œuvre dans différents livres. »

Paul Andreu, architecte

extrait tiré de l'ouvrage Lucien Clergue, BRASÍLIA, 2013

➔ Inauguration de l'exposition : Jeudi 8 octobre 2026 à 18h00



Autour de l'exposition à la galerie Arrêt sur l'Image

Rencontre « **Photographie & Architecture** » avec Claude Pitot, photographe, professeur agrégé, conférencier et Laurent Gouyou Beauchamps, architecte, enseignant à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux.

Conférence « **Le Brésil à Royan** » de Charlotte de Charette, Cheffe de projet Ville d'Art et d'Histoire à Royan, Dre en Histoire de l'Art.



Rencontre
Mercredi 14 octobre
18h30

PHOTOGRAPHIE & ARCHITECTURE

Claude Pitot *

photographe, prof. agrégé, conférencier &

Laurent Gouyou Beauchamps **

architecte, enseignant à l'ensapBx

Nous proposons d'aborder les liens qui unissent ces deux arts majeurs, les interactions et finalement comment depuis les débuts de la photographie l'histoire de l'un s'écrit à travers l'histoire de l'autre. L'exposition Brasília de Lucien Clergue montre par exemple une relation privilégiée entre un photographe et un architecte.

* **Consacrer, célébrer, conserver**, dès les débuts de la photographie, avec la Mission héliographique de 1851. **Magnifier, exalter** comme le font nombre de photographes de l'entre-deux-guerres. Enfin, **décomposer, fragmenter, recréer**, chez certains auteurs de la modernité.

** Cette 3^e approche explore le lien entre architecture et photographie, en faisant un pas de côté, en "prenant la tangente". L'architecture n'est plus le sujet central de l'image, comme objet conçu par l'architecte : elle devient un sujet, en apparence secondaire, qui enrichit la scène photographiée. Cette approche assumera la vision très personnelle, subjective, d'un architecte qui tentera de **dévoiler et d'interpréter le regard des photographes** à partir de photos où l'architecture est présente.

Entrée libre et gratuite

Galerie Arrêt sur l'Image, 45 cours du Médoc, Bx



Conférence
Mercredi 21 octobre
18h30

LE BRÉSIL À ROYAN

Charlotte de Charette

Cheffe de projet Ville d'Art et d'Histoire à Royan

Dre en Histoire de l'Art

Sensibles à l'architecture brésilienne des années 1940, les architectes de la **Reconstruction** ont inventé des solutions propres à Royan, en "tropicalisant" les conceptions modernes de Le Corbusier.



Villa Hélianthe

Le souffle du Brésil se fait sentir dans l'utilisation des formes courbes, de couleurs vives, ou dans la relation intérieur/extérieur, avec la mise en œuvre de terrasses, de loggias, de brise-soleil ou de claustras.



Villa Boomerang

Entrée libre et gratuite

Galerie Arrêt sur l'Image, 45 cours du Médoc, Bx



LE FESTIVAL DU FIFAC À LA LANTERNE *

LES PAPILLONS SONT PARTIS

du 9 au 11 octobre – Bègles

Le site a été décapé, des grues s'activent et du béton irrigue désormais le sillon : un nouveau quartier va sortir de terre. Les papillons sont partis et ce départ, qui signe la fin du pré ou de la friche, est aussi la promesse du développement de la cité, d'une réponse au besoin de logements, d'un avenir meilleur donné à un morceau de territoire. Pour autant, ce sont souvent des logiques purement économiques qui président aujourd'hui à l'aménagement d'un quartier, lesquelles s'appuient sur l'appétit sans limites des promoteurs.

Derrière les infographies séduisantes, les politiques urbaines vertueuses et les "meilleures intentions du monde", que le discours officiel privilégie toujours, il y a des dommages collatéraux et un envers au décor auxquels le FIFAC s'intéressera dans son cycle d'automne 2026, avec des films qui nous conduiront à Brasília, près de Canton ou à la périphérie d'Addis-Abeba ...

La ville ne peut être réduite à une marchandise, ni la biodiversité sacrifiée sur l'autel du développement. D'autres films rendront ainsi compte d'expériences plus équilibrées, de projets exemplaires où l'intégration du vivant est l'une des composantes de l'équation. Les papillons peuvent revenir si on le veut bien !

Bruno Gerbier
Vice-Président



En dialogue avec l'exposition photographique, la soirée d'ouverture du Festival sera consacrée à **Brasília**, avec 1 reportage et de 2 films.

* Cinéma **La Lanterne**, 151 boulevard Albert 1^{er}, Barrière de Bègles

Vendredi 9/10 • 20h00 – 22h30



Séance 1 – 1 reportage, 2 films

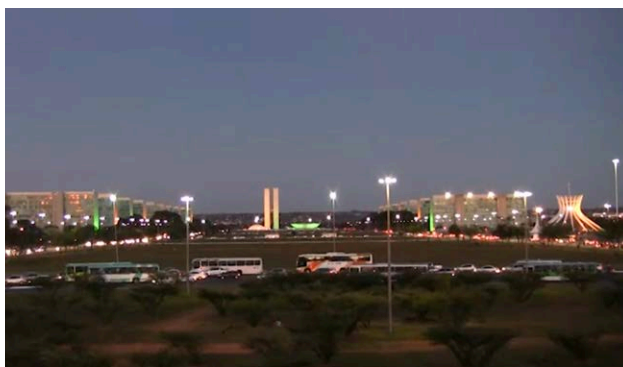


Brasília, une capitale moderne sortie du désert en 3 ans

Les Actualités françaises, INA

France, avril 1960, 1'11" – VF – **reportage**

A l'occasion du tournage du film *Os Bandeirantes* par Marcel Camus le reportage présente la nouvelle capitale du Brésil conçue par l'urbaniste Lucio Costa et l'architecte Oscar Niemeyer. Chantiers de construction et bâtiments modernes émergent d'un plateau désert pour exprimer le dynamisme du pays et de sa culture.



Brasília, entre utopies et réalités

Charline Morel

documentaire universitaire

Université Rennes 2-France, 2015, 15'39" – VOSTF

Ce documentaire, réalisé en 2015 dans le cadre d'un master à partir de différents entretiens d'habitants, identifie les principales caractéristiques de la nouvelle capitale. Comment est-ce de vivre à Brasília ? Comment vit-on dans une ville planifiée ? Ces questions simples et fondamentales permettent de cerner les grandes problématiques urbaines et sociales de cette ville qui ne ressemble à aucune autre, des transports publics défaillants aux ségrégations sociale et spatiale manifestes. Cette ville planifiée comme un archipel n'existe véritablement que dans les représentations que s'en font ses habitants.



A Machine to Live In

Yoni Goldstein et Meredith Zielke

USA, 2020, 1h 29' – VOSTF – **documentaire expérimental**

Partez pour un voyage transcendantal au cœur de l'architecture de Brasília avec un film qui mêle documentaire, architecture et science-fiction

Érigée en 1000 jours sous la direction d'Oscar Niemeyer entre 1956 et 1960, Brasília est une utopie « cosmo-futuriste » devenue réalité. Au fil de rencontres, de textes (Clarice Lispector, entre autres) et d'archives, Yoni Goldstein et Meredith Zielke mettent en scène une ambitieuse cosmologie documentaire sur la genèse et les futurs possibles de cette ville absolument unique.

A MACHINE TO LIVE IN

AN ORIGINAL FILM PRESENTED BY MASS ORNAMENT FILMS AND BENZ DIGITAL. © 2020
DIRECTED BY YONI GOLDSTEIN AND MEREDITH ZIELKE. PRODUCED BY SEBASTIAN ALVAREZ
CINEMATOGRAPHY BY ANDREW BENZ. EXECUTIVE PRODUCERS MAIDA LYNN AND ANDREW BENZ
SOUND DESIGN BY JULIAN FLAVIN. EDIT BY IVA RADIVOJEVIC AND STEFAN OLIVEIRA-PITA
www.amachinetolivein.com #amachinetolivein #amtli2020

Samedi 10 /10 • 16h30 – 17h45



Séance 2



L'expérience Ungemach

de Vincent Gaullier et Jean-Jacques Lonni

France, 2020, 1h06' – VF – **documentaire**

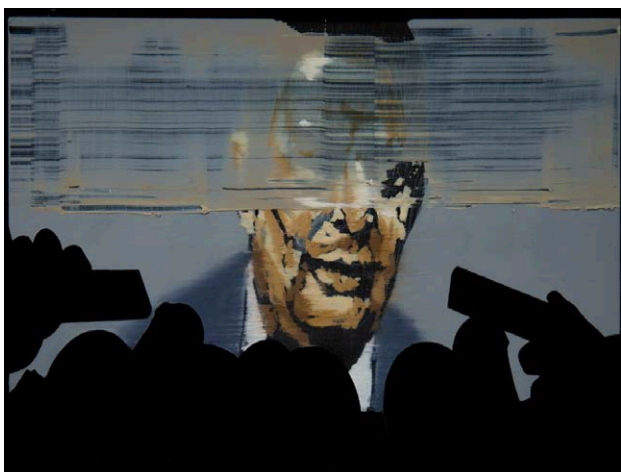
En 1924, est inaugurée à Strasbourg la Cité-jardin Ungemach, un petit quartier formé de maisons modernes pour l'époque, toutes identiques et de couleur rose saumoné. Des maisons avec jardins, un cadre idéal destiné à accueillir des couples de « souches saines et fertiles » qui, une fois sélectionnés, ont l'obligation de fonder des familles nombreuses et d'élever leurs enfants dans de bonnes conditions d'hygiène et de moralité. Cette expérience eugéniste, qui durera plus de 50 ans, reçut l'aval des autorités locales et nationales, politiques et scientifiques, et fascina de nombreux pays dans le monde. De par son caractère inédit, elle oblige à revisiter toute l'Histoire de l'eugénisme, depuis ses origines jusqu'à ses résurgences contemporaines.

Une histoire qui interroge la science et l'éthique, l'individu et le politique.

Samedi 10 /10 • 18h00 – 19h40



Séance 3 – 2 films



Lupus

de Carlos Gomez Salamanca

France-Colombie, 2016, 9' – VOST – **animation**

Un homme, une meute de chiens et Bogotá. Un fait divers glaçant passé au crible de l'animation.

En décembre 2011, un vigile gardant le chantier d'une opération immobilière dans la banlieue défavorisée de Bogotá a été tué par une meute de plus de 20 chiens errants. Autour de ce fait divers, se construit un film d'animation sur les notions de corps et de territoire propres à la ville de Bogotá. Un court-métrage qui pense la ville !



Guanzhou, une nouvelle ère

de Boris Svartzman

France, 2019, 1h11' – VF – **documentaire**

Les deux mille villageois de Guanzhou, une île fluviale à proximité de Canton, sont chassés en 2008 par les autorités locales pour un projet d'urbanisation, subissant ainsi le même sort que cinq millions de paysans expropriés chaque année en Chine. Malgré la destruction de leurs maisons et la pression policière, une poignée d'habitants retourne vivre sur l'île.

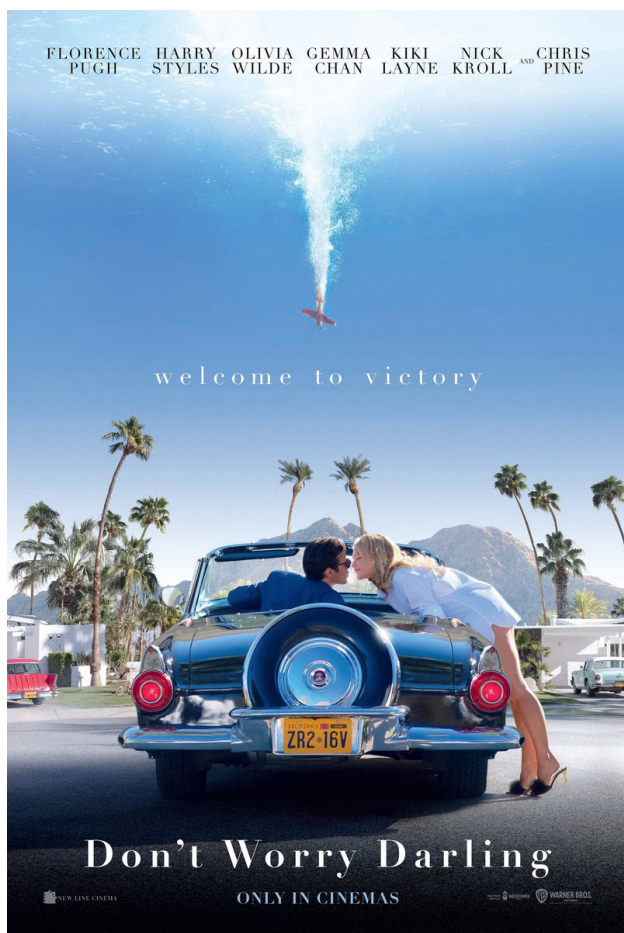
Pendant sept ans, l'anthropologue Boris Svartzman filme leur lutte pour sauver leurs terres ancestrales, entre les ruines du village où la nature reprend progressivement ses droits, et les chantiers de la mégapole qui avance vers eux, inexorablement.

En forçant les ruraux à devenir des urbains, le gouvernement démantèle les dernières organisations collectives et (quasi-)démocratiques à la base de la société.

Samedi 10/10 • 20h30 – 23h00



Séance 4



Don't Worry Darling

d'Olivia Wilde

Etats-Unis, 2022, 2h02 – VOSTF – **thriller, science fiction**

Tout semble idéal dans la communauté de la ville de Victory, située dans le désert californien, mais uniquement en apparence. Alice est une femme au foyer plutôt malheureuse puisque son quotidien se résume à attendre le retour de son époux, Jack, qui travaille au siège de l'entreprise Victory. Un jour, une habitante de la ville s'effondre à la suite d'un deuil. C'est le déclic pour Alice qui commence alors à se poser énormément de questions sur cet endroit. Elle cherche à savoir ce qui se passe dans la bourgade, et ce que mijotent son mari et ses collègues au siège derrière leur fameux "développement de matériaux progressifs"...

Toute ressemblance avec la ville de Los Alamos, créée au Nouveau-Mexique en 1942 dans le cadre du projet Manhattan, n'est pas vraiment fortuite !



Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues

de Wissam Charaf

France-Liban, 2023, 20' – VOSTF – **fiction**

Au Liban, sur le chantier du front de mer, Raed, agent de sécurité, doit empêcher les promeneurs d'accéder au bord de l'eau. Une interdiction difficilement acceptable. Mais alors que l'horizon est bouché chaque jour d'avantage par l'avancée du chantier, Raed fait des rencontres singulières. Rêves ou incarnations de ses désirs ? Wissam Charaf propose une fiction douce-amère teintée d'absurde, au décalage poétique, qui dénonce la mainmise du pouvoir mafieux sur le bien commun, ici l'accès au bord de l'eau.



Rift Finfinnee

de Daniel Kötter

Allemagne-Ethiopie, 2020, 1h19' – VOSTF – **documentaire**

Un récit allégorique sur l'urbanisation d'une société africaine au bord de la guerre civile. Voyage dans la périphérie de la capitale éthiopienne Addis-Abeba, où les travailleurs agricoles voient s'effriter leur paysage et leur mode de vie. De la carrière dévorée par les engins aux bâtiments qui poussent comme des champignons, le décor raconte un monde qui bascule. Quatre localités situées le long des gorges de la rivière Akaki – fissure profonde séparant la ville de la non-cité, le présent de l'avenir projeté – sont parcourues tour à tour par la caméra de Daniel Kötter.

Dans des paysages et des plans d'architecture superbement composés et avec une bande sonore entremêlant sons et conversations de manière complexe, le film dissèque le fossé plus que symbolique entre la ville et la campagne.



Pot de clôture du Festival 2026

JOURNÉE NOMADE

Les JNArchi 2026 aux Glacières de Caudéran

Le **Groupe des Cinq** et le **FIFAAC** poursuivent leur collaboration régulière à l'occasion des journées nationales de l'architecture sur le thème 2026

Réhabiliter : bâtir l'avenir

En continuité des films projetés à La Lanterne du 9 au 11 octobre sur le développement des villes, en s'intéressant aux conséquences personnelles, sociales, environnementales de leur transformation et leur expansion, le FIFAAC et le Groupe des Cinq proposent de prolonger les réflexions sur la ville avec un après-midi de projections, de conférence et d'échanges aux Glacières de Caudéran.

Place à l'échoppe bordelaise et son avenir en question dans la ville de demain, place aux expériences urbanistiques innovantes sachant composer avec le "déjà-là", place aux éco-quartiers intégrant les différentes formes du vivant.



Conférence

Samedi 17 octobre
15h – 16h30

suivie d'un échange

L'ÉCHOPPE BORDELAISE, UN SUJET D'AVANT GARDE

Anne Gala-Monédière

Historienne de l'Art

De la ville invisible à la ville de pierre, du non-sujet au concept architectural et patrimonial, l'exposé retrace l'histoire de l'échoppe bordelaise du Second Empire à nos jours, envisagée comme une opportunité politique, tantôt vouée aux gémonies, tantôt portée au pinacle par ses défenseurs.



Intervention tirée d'une historiographie universitaire UBM 2021



Projections

Samedi 17 octobre
17h – 19h

suivies d'échanges

COURTS MÉTRAGES

Sélection de courts-métrages documentant des expériences urbaines remarquables, des opérations vertueuses et projets innovants, récents ou anciens, brossant un avenir désirable pour nos villes à l'heure de la transition climatique.

Les projections, suivies d'échanges, concluront l'édition 2026 du FIFAAC.





**Festival International
du Film d'Architecture**
et des Aventures Constructives
Bègles / Bordeaux - Métropole

BT14 - rue des Terres Neuves
33130 BÈGLES - Bordeaux Métropole
fifaac.asso@gmail.com

fifaac.fr

Association loi 1901 – R.N.A. W332019729
Siret : 821 101 672 00011



Plaquette équipe Fifaac – octobre 2026